

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/La-centrale-de-Chinon-au-ralenti-apres-deux-aleas>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **La centrale de Chinon au ralenti après deux " aléas "**

10 octobre 2015

La centrale de Chinon au ralenti après deux " aléas "



L'unité de production n° 2 de la centrale de Chinon, dont une armoire électrique située en salle des machines (bâtiment à droite) a pris feu, samedi.

L'unité 1 a été arrêtée jeudi soir suite à un incident en salle des machines. Un événement qui survient cinq jours après l'incendie déclaré sur la tranche 2.

Un incendie samedi qui provoque l'arrêt de l'unité 2, un incident technique jeudi...
Doit-on s'inquiéter des deux « aléas » qui ont touché la centrale nucléaire de Chinon cette semaine ?

C'est la question qui se pose après qu'EDF a annoncé la mise à l'arrêt de l'unité de production 1, jeudi vers 23 h 30.

Une issue imposée par « *un incident sur le système de réfrigération du groupe turbo-alternateur situé en salle des machines* », explique l'exploitant dans un communiqué.

Résultat : le centre nucléaire de production d'électricité n'affiche plus qu'un seul de ses quatre réacteurs en service (*).

« *C'est très rare, peut-être pénalisant à terme quant à nos objectifs de production* », reconnaît-on au service communication d'EDF, « *mais en aucun cas un problème de sûreté* ».

L'ASN pointe des " faiblesses "

Les deux incidents survenus en cinq jours ne seraient donc qu'une « *fâcheuse coïncidence* », pour Richard Rouzier, de la CGT.

« *A ce stade des investigations, la relation de cause à effet n'est pas déterminée* », confirme Rémy Zmyslony, adjoint au chef de la division d'Orléans de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN).

Dans l'attente, c'est la production d'électricité de Chinon qui pourrait pâtir d'arrêts prolongés. « *C'est plus embêtant quand ce genre de problème survient en période de forte consommation* », tempère un agent.

Toujours est-il que le retard en volume devra être rattrapé.

L'unité 1 devrait être rapidement remise à la disposition du réseau électrique. Pour l'unité 2, l'incendie de samedi s'expliquerait par « *une non-qualité de maintenance* », esquisse Rémy Zmyslony.

L'arrêt, d'abord de courte durée, pourrait dépasser 10 jours.

Un délai au-delà duquel l'autorisation de remise en route devra être délivrée par l'ASN.

Au printemps, Chinon avait quitté le rang de « *surveillance renforcée* » pour celui de « *surveillance ciblée* ».

Le signe de progrès, qui n'éludent pas les « *quelques faiblesses persistantes* » pointées par les rapports de l'ASN.

« *Chinon a remonté la pente, a rejoint le peloton, constate Rémy Zmyslony. Mais il reste encore quelques efforts pour figurer en tête.* »

(*) *L'unité 3 est en arrêt programmé pour maintenance depuis août.*

Repères

Pour Sortir du Nucléaire (SDN), sur fond de stress et de désorganisation induits par l'incendie de samedi, « *un problème peut en amener un autre* ».

En avril 2014, le réseau avait déposé plainte considérant notamment que « *la maintenance était faite dans des conditions aberrantes à Chinon* ». Interrogée hier, Charlotte Mijeon, chargée de la communication de SDN, pointe également le « *vieillessement de la centrale et l'obsolescence des équipements* ». Une problématique « *assez présente sur l'ensemble du parc nucléaire français* », d'après SDN, pour qui « *il arrive que des pièces soient remplacées par d'autres qui ne sont pas tout à fait adaptées* ».

Julien Coquet